

CARACTÉRISATION DE LA PRODUCTION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES PRODUCTRICES DE COTON AU SÉNÉGAL



Fatimata Bintou Hassedine DIOUF hassedine@gmail.com; Moussa SALL gaban_sn2000@yahoo.fr; Djiby DIA djibydia@gmail.com; Moustapha GUEYE taffaguey@yahoo.fr; Mouhamadou Rassoul SY syrassoul@gmail.com; Amadou FOFANA afofana46@yahoo.fr

Dynamiques et Durabilité des Zones Cotonnières Africaines du 21 au 24 novembre 2017 Bamako, Mali

Le cotonnier est la deuxième plante industrielle du Sénégal et la principale culture de rente dans le tiers sud du pays, ce qui lui confère une grande importance dans la mise en œuvre des programmes de lutte contre la pauvreté. Cependant, l'analyse de l'évolution de la production et des superficies a montré une forte tendance à la baisse. En effet, après avoir obtenu des productions record qui ont dépassé la barre des 50 000 tonnes en 1992, 2004 et 2007, la production cotonnière qui montre une grande fluctuation a globalement baissé ces dernières années. La production est ainsi passée de 26 545 tonnes en 2014, 20 272 tonnes en 2015 et 17 009 tonnes en 2016. Les causes liées à cette baisse de production sont généralement induites par des mécanismes qui se passent au niveau environnemental, organisationnel et socio-économique.

Cette étude entre dans le cadre de la relance du programme coton au Sénégal, qui passe impérativement par une compréhension des phénomènes socio-économiques et leurs relations avec les baisses de production. Elle s'intéresse à une meilleure connaissance de l'exploitation familiale, une compréhension des phénomènes socio-économiques et leurs relations avec les baisses de production au niveau du bassin cotonnier, dans l'optique d'améliorer les niveaux de revenus des producteurs.

Objectifs

Cette étude a pour objectif principal de faire une caractérisation des exploitations productrices de coton. Elle met en évidence la place du coton dans l'exploitation agricole au niveau du bassin cotonnier sénégalais.

De manière spécifique, il s'agit de voir la réaction des producteurs face aux baisses de la production, l'intérêt que suscite la culture du coton et son impact sur l'amélioration des conditions de vie des producteurs.

Méthodes et outils

L'étude a concerné tout le bassin cotonnier qui occupe tout le tiers sud du pays entre les parallèles 12°30 et 14° Nord de part et d'autre du fleuve Gambie, et couvre une superficie de 78480 km² soit près de 40% du territoire national. Il s'étend sur six régions administratives (Kaolack, Kaffrine, Tambacounda, Kédougou, Kolda et Sédhiou) et subdivisé en trois zones agro écologiques qui se distinguent entre autre par la pluviométrie.

Il s'agit de la zone sèche au nord (500 à 600 mm) la zone médiane (700 à 800 mm) et la zone humide au sud (800 à 1200 mm) (figure 1).

La base de recensement des groupements des producteurs de coton (GPC) de la campagne 2015-2016, mis à disposition par la SODEFITEX a été utilisée. Elle compte 36378 producteurs, répartis dans 2087 Groupement de Producteurs de Coton (GPC), 75 centres, 13 secteurs et sur 6 régions administratives. L'hétérogénéité de la dispersion du nombre de producteurs dans la zone d'étude et son étendue nous a conduit à adopter la méthode qui consiste à tirer les GPC à enquêter dans chaque secteur proportionnellement à leurs poids pour optimiser la répartition de l'échantillon (Tableau 1). Une fois que les GPC sont sélectionnés, on a procédé au tirage aléatoire des producteurs grâce à un algorithme du tirage systématique programmé sur Excel.

Résultats / Conclusions

L'exploitation agricole familiale génère des revenus qui proviennent majoritairement de l'agriculture (plus de 60%) suivent ensuite l'élevage et les revenus extra-Agricole. Avec cette nouvelle configuration, l'exploitation agricole du bassin cotonnier se dirige vers un système d'activités où l'agriculture et l'élevage sont pratiqués en même temps que d'autres activités économiques. La culture du coton est essentiellement pratiquée par une main d'œuvre familiale composée essentiellement d'hommes. Par ailleurs, elle est considérée maintenant par les producteurs, comme la deuxième culture économiquement rentable après l'arachide.

Il se trouve que les producteurs ne cultivent le coton que pour avoir des revenus, du matériel, des intrants et à cause de l'encadrement. Ainsi, le prix intéressant de l'arachide (250-300 FCFA/Kg) ces dernières années favorise son expansion dans la zone cotonnière. De plus, la présence de projets et programmes qui promeuvent dans la zone d'autres spéculations et l'ouverture vers le reste du pays sont des facteurs en défaveur de la culture du coton qui est long, pénible et les rendements sont très faibles ces dernières années. Ainsi, selon les producteurs la baisse de la production se manifeste par un découragement des producteurs qui abandonnent la culture du coton et un désintérêt des jeunes qui ont d'autres opportunités avec la scolarisation, ou des activités à fort niveau de revenus (orpaillage, l'exploitation du bois, commerce...). Cependant, plus de 60% des producteurs de coton sont prêts à augmenter leurs superficies encore faibles environ 3 cordes en moyenne, à condition qu'ils peuvent avoir des moyens pour faciliter la culture (main d'œuvre, mécanisation...) et augmenter leur rendement par conséquent leur revenu. Même s'il a perdu sa place de première culture de rente dans le tiers sud du Sénégal, le coton s'insère encore très bien dans le système de culture en rotation avec l'arachide et la maïs et le soutien qu'il apporte aux autres spéculations. La durabilité des exploitations de coton serait l'impact d'une stabilisation de la cohabitation des différentes spéculations par une maîtrise des facteurs d'abandon de la culture du coton.

Mots clés : Coton, Exploitation agricole, Caractérisation, Diagnostic, socio-économie, Moyens d'existence

Tableau 2: Cartographie de la main d'œuvre familiale par zone

Zone	Moyenne/ Ecart-type	Taille des ménages	Nombre d'hommes dans le ménage	Nombre de femmes dans le ménage	Nombre d'actifs dans le ménage
Zone sèche	Moyenne	12,6	6,2	6,7	7,2
	Ecart-type	6,3	5,7	3,9	7,2
zone médiane	Moyenne	14,5	7,6	7,1	8,0
	Ecart-type	9,1	5,5	4,6	6,8
zone humide	Moyenne	12,4	6,1	6,4	6,3
	Ecart-type	7,5	3,8	4,6	4,5
Total	Moyenne	13,0	6,5	6,6	6,8
	Ecart-type	7,9	4,4	4,6	5,4

Tableau 3 : les principales sources de revenus par zone

Source de revenus	zone sèche	zone médiane	zone humide
Agriculture	71%	58%	59%
Élevage	8%	28%	22%
Transformation	8%	1%	4%
Commerce	7%	11%	11%
Orpaillage	1%	1%	1%
Artisanat	1%	0%	0%
Transfert d'argent	1%	0%	3%
Menuiserie	1%	0%	0%

Tableau 4 : Les principales cultures selon leurs importances économiques dans la zone cotonnière

Cultures	Zone sèche	zone médiane	zone humide
Arachide	29%	30%	24%
Coton	28%	31%	32%
Millet	25%	7%	4%
Mais	11%	20%	21%
Sorgho	2%	7%	12%
Nièbe	2%	2%	1%
Patate	1%	0%	0%
Manioc	1%	1%	2%
Tomate	1%	0%	0%
Riz	0%	2%	4%

Tableau 5: Critères de choix de la culture du coton par zone

Critère de choix de la culture du coton	Zone sèche	Zone médiane	Zone humide
Avoir des revenus	41%	35%	35%
Disponibilité du matériel	26%	27%	18%
Disponibilité des intrants	21%	26%	26%
Encadrement	7%	4%	9%
Facile	6%	8%	12%

Tableau 6: Les changements apportés par l'introduction du coton dans l'exploitation agricole par zones

Critère de changement des conditions de vie	Zone sèche	Zone médiane	Zone humide
Avoir des revenus	38%	33%	30%
Disponibilité des intrants	21%	23%	20%
Disponibilité du matériel	21%	25%	17%
Scolarisation des enfants	6%	7%	8%
Amélioration des conditions de vie	13%	11%	23%
Pas de changements	1%	2%	2%

Tableau 7: superficie moyen des champs de coton par zones

Zones	Superficie (corde)	
	Moyenne	Ecart-type
Zone sèche	2,91	2,428
zone médiane	4,36	5,784
zone humide	3,64	4,342

1 corde= ¼ d'hectare

Tableau 8: Taux de producteurs qui veulent augmenter leurs superficies de coton

Zones	% OUI	% NON
Zone sèche	57%	43%
zone médiane	63%	37%
zone humide	73%	27%



Figure 1 : Carte du bassin cotonnier Sénégalais (SODEFITEX 2004)

La taille de notre échantillon est de 1520 producteurs à enquêter correspondant à un taux de sondage de 4,2%, avec une précision ou erreur relative de 2,5% par rapport à la variable d'intérêt. Les questionnaires ont été adressés aux différents membres actifs des exploitations particulièrement les chefs de familles et les dépendants (hommes et femmes). Les informations recueillies concernent les caractéristiques sociodémographiques, les éléments structurels de l'exploitation, les productions agricoles, et les activités extra-agricoles.

Tableau 1: le nombre de GPC et de producteur à enquêter par zone en fonction du nombre de producteurs et du poids de chaque zone de production

Zone de production	Nombre de producteurs	Poids de chaque zone	Total GPC	Total producteurs à enquêter
Kédougou	3675	10%	16	160
Vélingara	17307	48%	72	720
Kolda	7314	20%	30	300
Tamba/Kahone	8082	22%	34	340
Total	36378	100%	152	1520

Partenaires

